

Le cheminement « Terre »

Réalisé à partir de planches de bois déclassées, le cheminement est lasuré dans une teinte sombre puis installé sur tasseaux. Ses limites ne sont pas régulières et se perdent vers le jardin de bois brûlés. De part et d'autre des lignes dorées sont dessinées par les tranches de planches (laissées naturelles) qui s'enfoncent dans ce cheminement et qui délimitent les zones plantées « Terre ».

Le jardin de bois brûlé « Terre »

Composé de planches de bois brûlés et de tiges de bambous secs, ces éléments jalonnent graphiquement l'ensemble du jardin pour créer une verticalité et une ambiance mystérieuse, presque funeste dans cette antichambre du «Paradis».

Le sol « Terre »

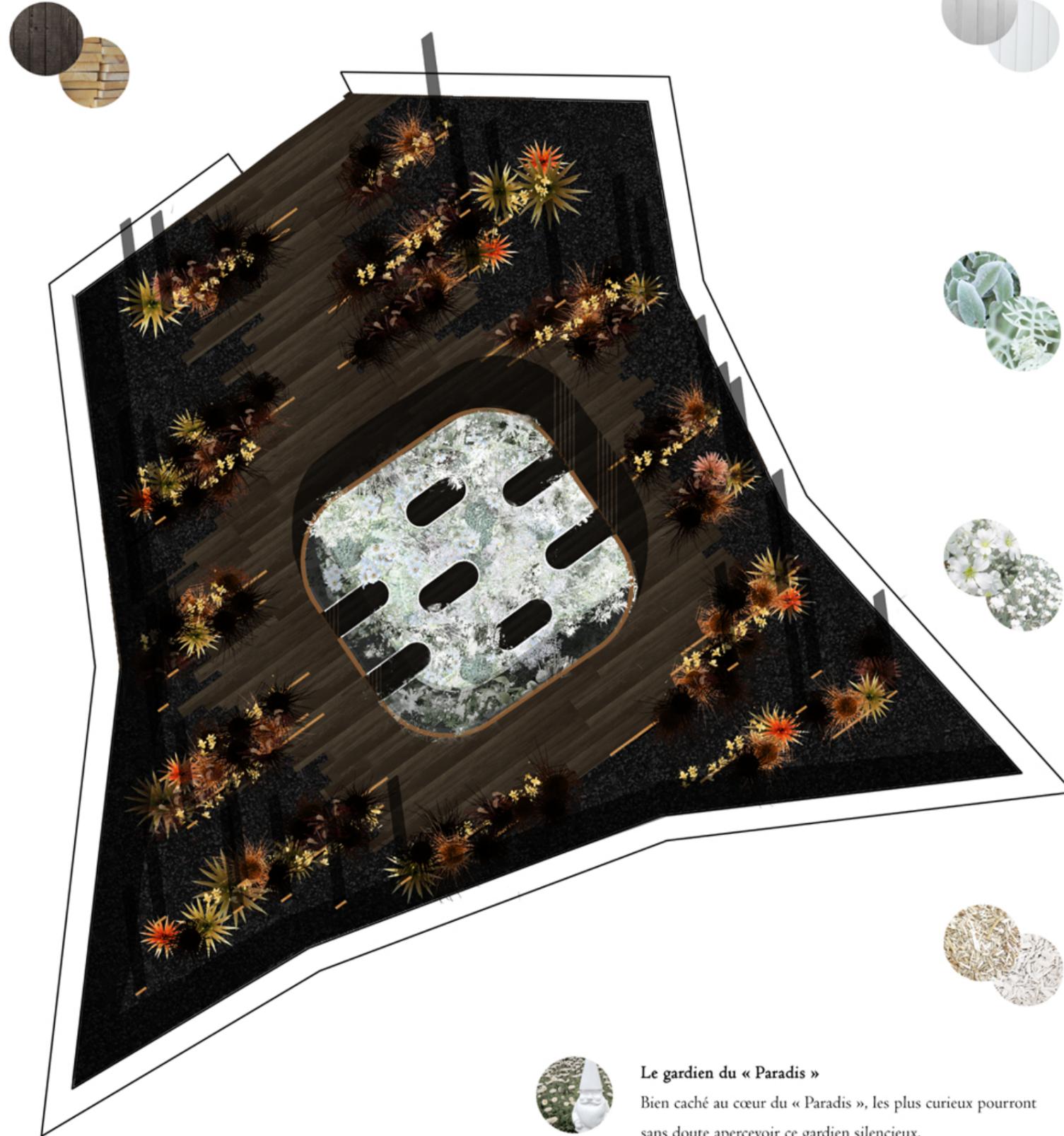
Le sol minéral participe de l'effet funeste de la scénographie « Terre », retranscrivant l'épuisement des terres par l'homme et l'effondrement de la biodiversité par sa surexploitation. Le sol se meurt, désertique, ici ne poussent que des bois brûlés et secs.

La végétation « Terre »

Dans cet univers obscur, c'est une végétation complètement dépourvue de la couleur verte qui évolue. Presque primitives, les plantes s'immiscant entre les lignes de bois doré. Leurs feuillages sont lancéolés, linéaires et structurés. Une sélection de phormiums et de pennisetums aux couleurs allant du noir au rose orangé y sont mis à l'honneur.

Les fleurs « Terre »

Dans cet univers hostile, les fleurs représentent les touches de résistances, comme autant de possibles face à l'inéluctable. En alternant les floraisons, ces touches aux couleurs jaune orangé viennent éclairer cette antichambre du paradis.



Au-delà « Paradis »

Le visiteur pourra décider de passer la tête au paradis de deux manières différentes : soit en entrant par le dessous pour les plus petits et les plus souples, soit en franchissant plus simplement les portes latérales. Dans tous les cas, il fera l'expérience d'un passage « de l'obscur à la lumière » pour émerger au milieu de ce paysage suspendu.

La végétation « Paradis »

Cette immersion est une ode aux plantes qui n'ont plus besoin de la terre pour pousser. Ici, ce sont des plantes de rocailles grises et argentées qui prennent racine. Peu exigeantes en eau, elles développent des feuillages duveteux et doux, elles fabriquent un cocon blanc que le visiteur apprécie à hauteur d'œil, de nez et de la main...

Floraison « Paradis »

Les fleurs au « Paradis » sont omniprésentes, elles tapissent le sol et illuminent cet espace céleste tout au long des saisons.

Le sol « Paradis »

Le sol du paradis est lui aussi lumineux et blanc, composé de paillage organique en chanvre pour sa couleur claire, quelques copeaux blancs viennent par endroit les accompagner.

Le gardien du « Paradis »

Bien caché au cœur du « Paradis », les plus curieux pourront sans doute apercevoir ce gardien silencieux.